

## *Mort de Jürgen Habermas, l'optimisme critique d'un philosophe*

*Dans la lignée de L'École de Francfort, Habermas a développé une pensée critique des mythes et traditions, sans le vernis pessimiste de ses prédécesseurs. Et a réinventé le kantisme.*

Parmi les figures qui incarnent la reconversion de l'Allemagne au lendemain de 1945, Habermas est sans doute l'une des plus représentatives. Né trois ans avant l'avènement du Reich nazi, il a su à la fois tourner le dos sans concession à tous les courants qui peu ou prou y contribuèrent, et renouer avec des traditions qui, quoi qu'on ait pu dire, n'y conduisaient nullement. Habermas n'a pas épargné ces tendances profondément hostiles à la culture et nostalgiques du mythe ou du destin implacable qui opère entre l'élite dionysiaque et les résignés une sélection dite naturelle (Jünger). Jamais il n'a été séduit par les tenants de la « *violence fondatrice* », par les décisionnistes de toute obéissance, pas davantage par ceux qui réagissaient en trouvant refuge dans le positivisme logique (Schmitt, Popper). Il fut le seul, en 1962, à rappeler la dette de la pensée allemande à l'égard de ses penseurs juifs, ouvrant ainsi une relecture des courants néokantiens. Mais son « optimisme », parfois décrié, ne s'est bercé d'aucune illusion : se ranger dans le camp des tenants de l'*Aufklärung* ne signifiait pas brandir à nouveau l'universalisme de la raison et le cosmopolitisme comme d'impeccables slogans, intacts après deux siècles de convulsions nationalistes, colonialistes et impérialistes ou totalitaires. Sa philosophie politique a toujours été critique des idéologies et des formes de la domination, même lorsque le pouvoir libéral a voulu s'abriter derrière la rationalité des experts, toujours intéressée et « stratégique » ; elle milite pour une démocratie délibérative, pour l'abandon des souverainetés nationales au profit d'un fédéralisme européen qui permette aux citoyens concernés de prendre part aux décisions afin qu'elles ne s'imposent plus sans légitimité concertée.

### **« Travail de discernement »**

La théorie critique de l'École de Francfort, du moins dans la première génération de ses créateurs, Horkheimer et Adorno, était marquée au coin d'un pessimisme tragique, et rien n'est plus compréhensible ; Habermas n'a pas renié l'héritage critique de ses aînés, mais sans interpréter le processus de rationalisation de la modernité comme synonyme d'un désenchantement destructeur accompagnant les ravages du capitalisme tardif régnant sans plus rencontrer de résistance valable. Et ce que disait Habermas à l'égard des traditions intellectuelles allemandes suspectées s'appliquait aussi aux maîtres qui le formèrent : « Après

*la guerre, il était devenu impossible de s'approprier nos traditions sans un examen préalable.*

30 *J'ai, quant à moi, considéré ce travail de discernement, de « critique » au sens littéral, comme un devoir professionnel. »* D'ailleurs, après avoir enseigné à Francfort, Habermas a refusé d'y être professeur, en 1971 pour s'installer au Max-Planck Institut : ce changement d'orientation correspondait à une évolution de sa propre pensée.

En effet, sa première topique reprenait le système hégélien de l'éna, et se fondait sur trois  
35 «invariants» quasi anthropologiques, le travail, le langage et, à la place de la lutte pour la reconnaissance, l'élan émancipateur ; mais ses recherches sur le langage, son travail en sociologie, sa relecture des pragmatistes anglo-saxons (Dewey) en parallèle avec son collègue Karl-Otto Apel l'ont entraîné vers une perspective de révision, non plus du marxisme –  
40 parcours obligé dans les années 1960 et 1970 –, mais du kantisme, en retenant le couple « *travail et interaction* » mis au fondement de son « *éthique de la discussion* » et d'une conception résolument constructiviste des vérités et des normes. Cette évolution l'entraînait vers la politique, mais aussi à un réexamen méthodologique des sciences sociales, convaincu que « *les théories philosophiques peuvent entretenir avec des théories scientifiques voisines une relation interdisciplinaire stimulante* ». C'est ainsi que sa thèse sur l'espace public,  
45 soutenue en 1962, combinait déjà histoire, sociologie, philosophie politique et sémiologie, anticipant sur l'actuel règne des images et développant une théorie de la représentation à la fois politique et symbolique.

### **Une vigilance, une intransigeance**

Malgré sa fréquentation des penseurs américains, Habermas est resté à distance des dérives  
50 naturalistes de certains cognitivistes ; l'héritage néokantien l'a également maintenu à distance de l'herméneutique gadamérienne et tout à la fois du pessimisme adornien. En politique, cette vigilance a débouché sur une attitude de mesure, mais d'intransigeance européenne et démocratique, fondée sur la confiance en une éducation possible de la volonté politique : l'accession voulue par Kant à la « majorité » critique.

Marc de Launay, *Libération*, 15.03.2026

## Lecture

### **Der Philosoph und Soziologe galt als einer der wichtigsten Denker unserer Zeit.**

Jürgen Habermas ist tot. Der Philosoph und Soziologe starb an diesem Samstag im Alter von 96 Jahren in Starnberg. Das wurde der SZ von Suhrkamp-Chefin Tanja Postpischil bestätigt. Habermas galt als einer der wichtigsten Denker unserer Zeit. Er war der bekannteste Vertreter der zweiten Generation der „Kritischen Theorie“ („Frankfurter Schule“).

Seine Hauptwerke entstanden in Frankfurt am Main, wo seine Karriere in den 1950er-Jahren am Institut für Sozialforschung bei Theodor W. Adorno begann. 1961 wurde er in Marburg mit dem Werk „Strukturwandel der Öffentlichkeit“ habilitiert.

Nach wenigen Jahren an der Universität Heidelberg übernahm er 1964 Max Horkheimers Lehrstuhl für Philosophie und Soziologie an der Universität Frankfurt. Aus seiner Antrittsvorlesung wurde 1968 das Buch „Erkenntnis und Interesse“ (1968). Während der Studentenrevolte wurde Habermas als Unterstützer wahrgenommen, lehnte die Radikalisierung der Bewegung jedoch ab.

1971 wechselte er nach Starnberg bei München, wo er bis 1981 das Max-Planck-Institut zur Erforschung der Lebensbedingungen der wissenschaftlich-technischen Welt leitete. In seinem letzten Jahr veröffentlichte er sein Hauptwerk, „Theorie des kommunikativen Handelns“. 1983 kehrte er nach Frankfurt zurück, wo er bis zu seiner Emeritierung 1994 erneut einen Lehrstuhl für Philosophie übernahm.

Im Alter, das er am Starnberger See verbrachte, meldete er sich zu politischen Fragen zu Wort, etwa zu Kosovokrieg, Hirnforschung oder Religionskämpfen. Charakteristisch für seine gesprochene Rede war die Behinderung durch eine angeborene Gaumenspalte.

„Süddeutsche Zeitung“, 14. März 2026

## Proposition de traduction

*Jürgen Habermas ist tot. Der kritische Optimismus eines Philosophen.*

*Als Erbe der Frankfurter Schule hat Habermas eine kritische Theorie der Mythen und Traditionen entwickelt, ohne den pessimistischen Firnis<sup>1</sup> seiner Vorgänger.*

Habermas zählt<sup>2</sup> mit Sicherheit zu den repräsentativsten Figuren, die nach 1945 Deutschlands Neuorientierung verkörpern. Er, der drei Jahre vor der Geburt des nationalsozialistischen Reichs zur Welt gekommen war, konnte<sup>3</sup> sowohl sich kompromisslos von allen Strömungen abkehren<sup>4</sup>, die das Regime mehr oder weniger gefördert hatten, als auch wieder an die Traditionen anknüpfen. Diese der Kultur höchst feindlichen Tendenzen und die nostalgische Verherrlichung des Mythos und eines unerbittlichen, die natürliche Selektion (Ernst Jünger) zwischen der dionysischen Elite und den Resignierenden verfechtenden Schicksals wurden von Habermas nicht geschont. Nie ließ er sich von den Anhängern der „begründenden Gewalt“ und von den Deziphalisten jeder Clique becirchen, und auch nicht von denjenigen, die die darauf mit der Flucht<sup>5</sup> in den logischen Positivismus reagierten (Schmitt, Popper). Als einziger erinnerte er 1962 an die Verpflichtung der deutschen Philosophie gegenüber ihren jüdischen Denkern und machte somit eine neue Lektüre der neukantianischen Strömungen möglich. Sein manchmal verschmähter „Optimismus“ gab sich jedoch keinen Illusionen hin: Wer sich dem Lager der Anhänger der *Aufklärung* anschloss, schwang nicht unbedingt den universalen Wert der Vernunft und den Kosmopolitismus wie<sup>6</sup> perfekte, nach zwei Jahrhunderten nationalistischer, kolonialistischer und imperialistischer bzw. totalitärer Konvulsionen intakt gebliebene Schlagwörter. Seine politische Philosophie blieb immer eine Kritik der Ideologien und der verschiedenen Formen der Dominanz, auch wenn<sup>7</sup> die liberale Macht sich hinter der immer interessierten und „strategischen“ Rationalität der Experten zu schützen suchte; sie

---

<sup>1</sup> *ohne den pessimistischen Anstrich / ohne die pessimistische Färbung*

<sup>2</sup> *gehört ... zu...*

<sup>3</sup> *Drei Jahre vor der Geburt / Drei Jahre vor Entstehung des NS-Reichs zur Welt gekommen, konnte er...*

<sup>4</sup> *abwenden / konnte sowohl kompromisslos allen Strömungen den Rücken kehren, die...*

<sup>5</sup> *mit dem Rückzug in den logischen Positivismus*

<sup>6</sup> *On pourrait ici envisager als, dans le sens de en tant que.*

<sup>7</sup> *On ne sait pas s'il est ici fait allusion à plusieurs cas (wenn) ou à un seul (als).*

setzt sich für eine deliberative Demokratie ein, also für einen Verzicht auf die Hoheitsgewalt der Staaten zugunsten eines europäischen Föderalismus, der den jeweiligen Bürgern erlauben soll, sich an den Entscheidungen zu beteiligen, die sich dann nicht mehr ohne eine legitimierende Debatte durchsetzen können.

### **„Die Aufgabe des Differenzierens“**

Die kritische Theorie der Frankfurter Schule, das gilt zumindest für die erste Generation ihrer Gründer Horkheimer und Adorno, trug das Zeichen eines tragischen Pessimismus<sup>8</sup>, was durchaus verständlich ist; Habermas hat das kritische Erbe seiner Vorgänger nicht abgelehnt, er wollte jedoch nicht den Rationalisierungsprozess der Modernität als Synonym einer zerstörerischen Ernüchterung interpretieren, die mit den Katastrophen des späten Kapitalismus einhergeht, ohne auf wahren Widerstand zu stoßen. Und Habermas' Worte über die verdächtigen deutschen Denktraditionen galten auch für die Meister, deren Schüler er war: *„Es war nach dem Krieg unmöglich geworden, sich unsere Traditionen anzueignen, ohne sie zuerst genau untersucht zu haben. Ich habe meinerseits diese Aufgabe des Differenzierens, des „Kritisierens“ im eigentlichen Sinne als meine berufliche Pflicht betrachtet.“* Und nachdem er in Frankfurt unterrichtet hatte, lehnte Habermas 1971 eine Professur dort ab und zog ans Max-Planck-Institut: dieser Orientierungswandel<sup>9</sup> entsprach einer Entwicklung seines persönlichen Denkens.

In der Tat: seine erste, an die Jenaer Systementwürfe von Hegel anknüpfende Topik beruhte auf drei quasi anthropologischen „Invarianten“, Arbeit, Sprache, und, anstelle des Kampfs um Anerkennung, auf dem emanzipatorischen Elan<sup>10</sup>; doch seine Forschungen über die Sprache, seine Arbeit im Bereich der Soziologie, seine Neulektüre der Vertreter des angelsächsischen Pragmatismus (Dewey), parallel zur Arbeit seines Kollegen Karl Otto Apel, eröffneten ihm eine Perspektive, laut welcher nicht der Marxismus revidiert werden musste – was in den 1960- und 1970er Jahren zur Pflichtübung geworden war –, sondern der Kantianismus, wobei er sich auf die Assoziation *„Arbeit und Interaktion“* berief, die er zur Grundlage seiner *„Diskursethik“*

---

<sup>8</sup> *kennzeichnete sich durch ihren tragischen Pessimismus.*

<sup>9</sup> *diese Umorientierung / Neuorientierung*

<sup>10</sup> *Impuls / Drang*

sowie einer entschieden konstruktivistischen Auffassung der Wahrheiten und Normen<sup>11</sup> machte. Diese Entwicklung führte ihn nicht nur zur Politik hin, sondern auch zur methodologischen Überprüfung der Sozialwissenschaften, denn er war fest überzeugt, dass *„philosophische Theorien die Möglichkeit haben, eine anregende interdisziplinäre Beziehung mit wissenschaftlichen Nachbartheorien zu unterhalten.“* Und seine 1962 verteidigte Habilitationsschrift über die Öffentlichkeit kombinierte schon Geschichte, Soziologie, politische Philosophie und Semiologie und nahm somit die aktuelle Allmacht der Bilder vorweg, indem sie eine zugleich politische und symbolische Theorie der Darstellung entwickelte.

### **Wachsamkeit und Kompromisslosigkeit**

Habermas war zwar mit den amerikanischen Denkern vertraut, wahrte aber die Distanz zu den naturalistischen Ausschweifungen mancher Kognitivisten; das Erbe des Kantianismus erlaubte ihm auch, die Distanz zur Hermeneutik von Hans Georg Gadamer (1900-2002) und zum Pessimismus von Adorno (1903-1969) zu wahren. Im politischen Bereich<sup>12</sup> hatte diese Wachsamkeit eine gemäßigte Haltung zur Folge, aber auch eine europäische und demokratische Kompromisslosigkeit, die auf dem Glauben an eine Erziehung des politischen Willens beruhte: d.i. an den von Kant gewünschten Zugang zur kritischen „Mündigkeit“.

Marc de Launay, „Libération“, 15.03.2026

---

<sup>11</sup> einer dezidiert konstruktivistischen Auffassung von Wahrheiten und Formen

<sup>12</sup> auf dem Gebiet der Politik / was die Politik betrifft